



S E R M O N  
 D I X I E S M E  
 SVR L'ÉPISTRE AUX  
 HEBREUX, CH. I. VERS. 13 & 14.

*Et auquel des Anges a-il oncques dit, Sieds  
 toy à ma dextre, iusques à tant que i'aye  
 mis tes ennemis pour marchepied de tes  
 pieds? Ne sont-ils pas tous esprits admi-  
 nistrateurs enuoyez pour servir pour l'a-  
 mour de ceux qui reçoivent l'heritage de  
 salut?*



**H** O M M E, mes freres,  
 par vne superstition na-  
 turelle, a attribué aux  
 creatures, esquelles dieu  
 desploye quelque gran-  
 de vertu, l'honneur qui  
 est deu au Createur. Vous le voyez  
 és Payens, entre lesquels, les grands

& excellens personnages que Dieu auoit employez enuers les hommes comme instrumens de sa vertu & benediction, ont esté apres leur mort adorez comme Dieux. C'est cette superstition naturelle que Dieu reconnoissoit és enfans d'Israel, lors qu'il leur cacha le corps de Moÿse apres la mort d'iceluy : à sçauoir à ce qu'ils ne luy rendissent des honneurs diuins, attribuant à ce corps quelque diuine vertu, comme si les merueilles, que Moÿse auoit faites en viuant, auoient esté faites par quelque vertu residente en luy-mesme.

Or si nous cerchons les causes de cette superstition, nous en trouuerons trois principales. La premiere est vn certain esbloüissement, par lequel l'homme voyant resplendir vne vertu extraordinaire en des creatures, ne peut par la foiblesse de son entendement les discerner d'auec la Majesté de laquelle ces creatures ne sont que les organes. C'est cette infirmité que vous voyez en saint Iean Apostre de Iesus-Christ, lequel, ainsi qu'il le recite luy-mesme au 19. & 22. de l'Apoc. ap-

perceuant vn Ange de Dieu, se ietta à ses pieds pour l'adorer, dequoy il fut incontinent empesché par l'Ange qui luy dit, *garde que tu ne le faces ie suis ton compagnon de service & de tes freres; & en Corneille le Centenier lequel voyant saint Pierre, se ietta à ses pieds & l'adoroit, si saint Pierre ne luy eust dit, Leue-toy ie suis aussi homme.* Et ce mesme Apostre apperceuant és Iuifs cec esblouissement, qui fait confondre l'operation & vertu de la creature avec celle du Createur, leur disoit apres auoir guery miraculeusement vn boiteux; *hommes Israëlites pourquoy auez-vous l'œil fiché sur nous, comme si par nostre puissance ou sainteté nous auions fait cheminer cettuy-cy, c'est le nom de Iesus-Christ qui a affermy cettuy-cy.*

La seconde cause de cette superstition a esté vne pretenduë recognoissance par laquelle on a voulu eüiter le blasme d'ingratitude enuers les hommes, esquels Dieu auoit fait resplendir sa vertu. Pour cela entre les Payens ont esté ordonnez aux hommes bien-faicteurs, des honneurs & services annuels. Et aujourd'huy il semble à ceux

qui ont ordonné des festes annuelles aux saints & des seruices religieux, qu'eux seuls sont amateurs & reconnoissans de leur vertu, & que quant à nous, nous sommes ingrats enuers ces ames bien-heureuses, pource que nous ne leur voulons pas rendre de tels honneurs. C'est par cette pretendue reconnoissance que les Chrestiens se sont aussi portez à seruir les Anges, à sçauoir comme des esprits qui vont & viennent pour le salut des fideles, tellement que ce soit ingratitude de ne leur rendre des actions de graces, des vœus & prieres.

La troisieme cause & le pretexte dont la superstition s'est couuerte, a esté vne pretendue humilité: comme si c'estoit trop entreprendre d'aller immediatement à Dieu ou à Iesus-Christ son Fils, comme l'Apostre le montre particulièrement Coloss. 2. ou il dit, *Que nul ne vous maistrise à son plaisir par humilité d'esprit & seruice des Anges, s'ingérant es choses qu'il n'a point veues temerairement enflé du sens de sa chair.*

La superstition donques ayant tant de racines en l'esprit de l'homme &

tant

tant de causes & motifs, & n'est pas chose estrange si l'esprit de Dieu travaille en diuers endroits à la desfraciner. C'est ce que veut faire entr'autres choses nostre Apostre en ce chap. aux Hebr. Car de son temps (comme vous venez d'ouir du 2. aux Coloss.) il y auoit des Docteurs faisans profession du Christianisme, qui par vne superstition laquelle prenoit pied entre les Iuifs, establissoient le seruice & inuocation des Anges, & cela au grand prejudice de la gloire qui est deuë à Iesus-Christ le Mediateur. Que fait donc nostre Apostre ? Il a soin d'exalter Iesus-Christ & d'abaisser toutes les creatures à son esgard, & notamment les Anges, montrant qu'ils ne sont que creatures, que seruiteurs, qu'instrumés & organes de Iesus-Christ enuers les esleus: afin que les fideles rendent toute leur deuotion & seruice à Iesus-Christ le Createur & Mediateur. *Cettuy-cy, a il dit cy-dessus, a esté fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a obtenu un nom plus excellent par dessus eux: car auquel des Anges Dieu a-il oncques dit, tu es mon Fils, ie t'ay aujourd'huy engendré: item,*

ie luy seray Pere, & il me sera Fils: & derechef quand il introduiët son Fils premier né au monde, & que les Anges de Dieu l'adorent; & quant aux Anges il dit, faisant les vents ses Anges & la flamme de feu ses ministres; mais il dit quant au Fils, ô Dieu ton throne est à tousiours, & le sceptre de ton royaume est un sceptre de droicture, tu as aimé iustice & as hay iniquité, pour cette cause ô Dieu ton Dieu t'a oinct d'huile de liesse par dessus tes compagnons, item, toy Seigneur as fondé la terre dès le commencement, & les cieux sont l'ouvrage de tes mains, &c. Et apres cela l'Ap. vient derechef à opposer les Anges à Iesus-Christ és mots de nostre texte, auquel des Anges, dit-il, Dieu a-il oncques dit, Sieds toy à ma dextre iusques à tant que j'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds, ne sont-ils pas tous esprits administrateurs enuoyez pour servir pour l'amour de ceux qui doivent receuoir l'heritage de salut? où cette interrogation, auquel des Anges a-il oncques dit? item, Ne sont-ils pas tous esprits administrateurs? monstre que l'Apostre estoit irrité contre l'excez de l'honneur que l'on vouloit rendre aux Anges: & est remarquable

*l'Ep. aux Hebr. ch. 1. v. 13. & 14.* 339  
qu'au 2. de l'Epistre aux Coloss. entre  
les argumens qu'il allegue, cettuy-cy  
en est vn, que *Iesus-Christ est le chef de  
toute principauté & puissance*; Or c'est le  
mesme argument qu'il propose main-  
tenant allegant la seance de Iesus-Chr.  
à la dextre de Dieu, par laquelle Iesus  
Christ a esté fait le Seigneur & le chef  
de toutes les creatures, & regne pour  
le Pere sur l'vniuers: les Anges voire  
les plus excellens n'estans que ses mi-  
nistres & seruiteurs qu'il employe pour  
le salut des fideles. Nous auons donc à  
considerer deux poincts en l'explica-  
tion de ce texte.

A sçauoir d'vne part la gloire de Ie-  
sus-Christ, mettant ses ennemis sous  
ses pieds.

Et d'autre part la condition des An-  
ges, seruans à Iesus-Christ pour le bien  
des fideles.

## I. POINCT.

L'Apostre pour nous parler de la  
gloire & hauteſſe de Iesus-Christ en  
parle par l'Eſcriture du vieil Testa-  
ment, citant ce qui a esté dit de Iesus-

340      *Sermon dixiesme sur*  
Christ au Ps. 110. *L'Eternel a dit à mon*  
*Seigneur, Sieds toy à ma dextre iusques à*  
*tant que i'aye mis tes ennemis pour scabeau*  
*de tes pieds.*

Sur laquelle citation nous n'auons pas à nous trauailler pour monstrier que ce Ps. 110. s'entend du Messie à qui nostre Apôstre l'applique; veu que cela estoit constant entre les Iuifs; comme il appert du discours que Iesus Christ eut avec les Pharisiens touchant ce Pseaume: lesquels luy accorderent que Dauid appeloit le Christ son Seigneur, disant, le Seigneur a dit à mon seigneur Sieds toy à ma dextre iusqu'à tant que i'aye mis tes ennemis. Et de fait là Dauid appelle *son Seigneur*, celuy dont il parle, & le distingue d'avec Dieu le Pere, disant, *l'Eternel a dit à mon seigneur*; Il faut donc qu'il soit parlé du Messie: car Dauid estant Roy d'Israël ne pouoit donner à aucun autre le tiltre de Seigneur. Outre qu'en ce Ps. 110. celuy duquel il est parlé est représenté estre Roy & Sacrificateur tout ensemble, voire Sacrificateur éternellement selon l'ordre de Melchisedec. Or nul des Roys d'Israel n'a peu auoir ces

*l'Ep. aux Hebr. ch. i. v. 13. & 14.* 341  
deux charges, tesmoin la lepre dont fut frappé le Roy Osias pour auoir voulu mettre la main à l'encensoir. Mais le Messie deuoit estre & Roy & Sacrificateur. Donques le Ps. 110. que nostre Apostre cite parle proprement du Messie.

Or voicy ce que Dieu luy dit, *Sieds toy à ma dextre insqu'à tant, &c.* Nous vous auons expliqué cy-deuant, que c'est qu'emporte la seance à la dextre de Dieu; C'est à sçauoir que Dieu n'ayât proprement point de main droïste ny de main gauche, c'est vne façon de parler empruntée des Roys & Princes de la terre, qui faisoient seoir à leurs costez ceux ausquels ils donnoient les premieres charges & dignitez de leur Estat, ou qu'ils establissoiēt leurs Lieutenans generaux: suiuant quoy la mere des enfans de Zebedée s'imaginant que le regne de Iesus-Christ seroit cōme celuy des Roys de la terre, pria Iesus-Christ de luy ottroyer que ses deux fils fussent assis l'vn à sa main droite & l'autre à sa main gauche, c'est à dire, eussent les premieres charges en l'adnistration de son Estat. Et saint Paul

1. Cor. 15. explique la seance à la dextre par *regner*, rapportant le propre passage que nous auons à vous exposer, en ces mots, *Il faut qu'il regne iusqu'à tant qu'il ait mis ses ennemis sous ses pieds*. Là où aussi l'Apostre, pour monstrer que Iesus-Christ exerce ce regne comme Lieutenant du Pere, dit qu'à la fin *Iesus-Christ remettra le royaume à Dieu le Pere*. Par ainsi cette seance à la dextre de Dieu exprime la dignité & autorité que Iesus-Christ a obtenuë d'administrer l'empire de Dieu au ciel & en la terre comme Lieutenant du Pere; le Pere deslors ne regnant qu'en luy & par luy, selon que Iesus-Christ dit Iean 5. *le Pere ne iuge personne, mais a donné tout iugement au Fils*. Item, *Il luy a donné puissance d'exercer iugement entant qu'il est Fils de l'homme*. Et faut peser ces mots, entant qu'il est *Fils de l'homme*, pource qu'en cette qualité le Fils auoit esté assubjecty à la iurisdiction de Pilate, & par elle auoit esté abbaissé iusques à souffrir le supplice de la croix: donc aussi, en cette qualité de Fils de l'homme & de Mediateur, il a esté esleué à ce degré de gloire de regner pour le Pere

*l'Ep. aux Hebr. ch. 1. vers. 13. & 14.* 343  
au ciel & en la terre. A present donc-  
ques nous ne nous arresterons pas sur  
cette seance à la dextre; mais sur ce que  
le Prophete adiouste, *iusqu'à tant que*  
*j'aye mis tes ennemis pour marchepied de*  
*tes pieds*: là où nous considererons la vi-  
ctoire que Iesus-Christ obtient de ses  
ennemis, & le terme qui est donné à  
ce regne de Iesus-Christ.

Quant au premier. Iesus-Christ,  
mes freres, exerce son regne diuerse-  
ment, à sçauoir avec vne verge de fer  
au regard des meschans, & avec vne  
verge pastorale au regard des fideles.  
Il l'exerce par l'efficace de sa prou-  
idence & de ses iugemens contre le  
monde; & par l'efficace de son Esprit  
& de sa parole enuers les fideles: Ce  
grand Roy a pour armées contre les  
ennemis toutes les creatures: non seu-  
lement les Anges, mais les elemens  
mesmes; voire ses propres ennemis sont  
ses soldats contr'eux mesmes; car il  
tient leurs cœurs en sa main, & les en-  
cline à ce qu'il luy plaist pour leur pro-  
pre ruine. Ses arsenaux sont par tout,  
ils sont munis de foudres, de tempestes,  
de peste, de famine, de toutes mala-

dies, & de la mort mesmes; il en tire toutes ces choses & les ameine sur les hommes quand il luy plaist. C'est ce grand Roy qui fait cheminer la mort à ses commandemens : comme vous voyez au 6. de l'Apoc. que quand l'Agneau (qui est le Roy dont nous parlons) a ouuert quelques seaux, voicy vn cheual fauue, & celuy qui est monté dessus a nom la mort, & l'enfer suit apres, & luy est donnée puissance sur vne grande partie de la terre pour tuer par l'espée, par famine, par mortalité & par bestes sauuages. Roy donques du tout formidable à ses ennemis, mais tout aimable à ses fideles, n'ayant icy bas autre throne que leurs cœurs où il habite par son Esprit.

Le Pere donques luy dit qu'il regne *iufques à ce qu'il ait mis ses ennemis pour marchepied de ses pieds* : & cela tres conuenablement, puis que ce Mediateur estoit consideré comme venant de mettre sa vie pour le salut de son Eglise. Dieu, à qui cette œuure estoit souuerainement agreable, luy donne de conduire l'vniuers iufqu'à ce que son Eglise soit toute introduite

en la vie qu'il luy a meritée ; comme s'il luy disoit, Puis que tu as mis ton ame en rançon pour ton peuple , afin que ton Eglise paruienne au salut que tu luy as acquis, & que tes ennemis, ny chose aucune en l'vniuers, ne l'en destourne , ayes toy mesme en main toutes choses; les Anges iront & viendront à ton commandement; & tu auras la puissance de mettre sous tes pieds tes ennemis, iusqu'à ce que tu sois paruenu à ton but , & que tu ayes mis ton Eglise en la pleine possession du salut que tu luy as acquis.

En effect Iesus-Christ par ce regne va mettant ses ennemis sous ses pieds. Quant à Satan, depuis qu'il l'a vaincu en la croix, il le tient lié de la chaisne de sa prouidence iusqu'à ce que vienne la grande iournée en laquelle il sera entierement brisé. Cependant ses efforts sont, ou destournez entierement, ou reprimez, ou confondus. Je dy destournez entierement, entant qu'il trouue souuent vne cloison autour de nous, laquelle il ne peut outrepasser, telle qu'il auoit trouué au commencement enuers Iob. Je dy

reprimez , entant qu'en nous blessant il ne peut aller si outre qu'il voudroit; s'il peut toucher aux biens, il ne peut toucher à la vie : & s'il peut toucher à la vie, il ne peut toucher à la foy ; & s'il peut toucher à la foy , & la faire chopper & vaciller, il ne peut la faire defaillir : comme disoit Iesus Christ à saint Pierre , *Satan a demandé à vous cribler comme le bled, ( c'est à dire vous agiter & troubler) mais j'ay prié pour toy que ta foy ne defaille point.* Il dy finalement que les efforts de Sathan sont confondus, entant que les fideles sortent de leurs espreuves & combats plus fors & plus vigoureux, estans formez à patience , incitez à esperance , affermis en foy, rendus ardens en prieres , & aduancez au renoncement de leurs conuoitises charnelles, & , en vn mot, faits plus que vainqueurs. Ainsi les fideles ont en quelque sorte Sathan sous leurs pieds, selon qu'il est dit au Ps. 91. *tu marcheras sur le dragon & sur l'aspic.* Quant aux meschans, Iesus-Christ dès à present les tient liez de la mesme chaisne de sa Prouidence que les demons, à ce qu'ils ne fassent rien

*l'Ep. aux Hebr. chap. 1. v. 13. & 14.* 347  
sans sa volonté; & exerce sur eux di-  
uers iugemens; & finalement les va  
precipitant és enfers par la mort, qui  
est vrayement les mettre sous ses pieds.

Mais outre cela il y a encor deux  
ennemis, l'un est le peché & l'autre la  
mort. Quant au peché, Iesus-Christ  
le va destruisant és cœurs de ses fideles  
par l'efficace de sa parole & de son Es-  
prit. Et à cela rapporte-t'il par la sa-  
gesse de sa Prouidence toutes les es-  
preuves & afflictions qui leur aduien-  
nent, le monde leur estant par elles  
erucifié & eux au monde: Et finalemēt  
Iesus-Christ destruiēt totalement en  
chaque fidele le peché par la mort, la  
fin de cette vie animale & sensuelle  
estant aussi la fin de la vie du peché és  
ames fideles. Quant à la mort, Iesus-  
Christ voirement la destruit en partie  
és fideles, en receuant leurs ames en  
Paradis; mais cependant elle regne sur  
les corps des fideles iusqu'au iour de la  
resurrection; tellement qu'elle ne sera  
actuellement & totalement engloutie  
en victoire que par la resurrection glo-  
rieuse; à raison dequoy l'Apostre dit 1.  
Cor. 15. que le dernier ennemy qui sera

destruit est la mort.

Or en la destruction des ennemis de Iesus-Christ, remarquez que cette façon de parler, de mettre ses ennemis pour scabeau de ses pieds (qui est du stile de l'Escriture, & des façons de faire des peuples Orientaux sur leurs ennemis) exprime l'indignation du victorieux, & par cela vne ruine entiere des ennemis avec opprobre & ignominie. Iedy vne ruine entiere, pour nous apprendre que Satan & ses Anges & tous les meschans seront comme escrasez pour ne pouuoir plus iamais se mouuoir contre les fideles. Secondement vne ignominie: car en ce siecle les meschans parlent comme haut montez & ont souuent par deuers eux la splendeur & la gloire du monde, les fideles en estans la raclure & la balieure: alors donc les meschans seront sous les pieds de Iesus-Christ & des fideles mesmes, qu'ils ont tant combattu & mesprisé.

Or quand tous ces ennemis de Iesus-Chr. auront esté mis sous ses pieds, sera terminé le regne du Mediateur; puisque comme nous vous auons dit,

ce regne n'est que pour amener l'Eglise à la possession du salut qui luy a esté acquis. Alors donques Iesus-Christ ayant obtenu son but, & n'y ayant plus d'ennemis, le Pere, qui auoit transmis l'authorité, de son empire au Mediateur, ne regnera plus par le Mediateur, mais par soy-mesme: qui est ce qu'emporte ce mot *insqu'à tant*, que j'aye mis tes ennemis, &c. ce que saint Paul exprime 1. Corinth. 15. en ces mots, *La fin sera, quand Iesus-Chr. aura remis le royaume à Dieu le Pere, quand il aura abolye tout empire, toute puissance & force: & quand toutes choses luy auront esté assubiecties, alors aussi le Fils mesme sera assubiecty à ce-luy qui luy a assubiecty toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.* En quoy l'Apostre dit formellement deux choses: l'une, que Iesus Chr. remettra le royaume au Pere: & l'autre, qu'il sera luy mesme assubiecty au Pere.

Quant à la première, il faut que vous sçachiez que tandis que le peché subsiste & les effets d'iceluy, il faut qu'il y ait vn moyennement entre Dieu & nous, par lequel nous receuons les biens de Dieu, Dieu ne pouuant se communi-

à nous sans cette entremise. Donques en la fin du monde, lors que le peché ne sera plus & que les effects d'iceluy seront destruits, il ne sera plus besoin de Mediateur & d'aucune entremise entre Dieu & nous : mais le Pere regnera par soy-mesme, nous remplissant de ses biens par sa diuinité immediate-ment. Et quant à ce que l'Apostre dit, qu'alors le Fils mesme sera assubiecty au Pere, c'est que non seulement nous ne receurons plus rien par l'entremise d'un Mediateur, mais que le Mediateur luy-mesme, quant à sa nature humaine, receura ses biens de Dieu comme nous, estant illuminé de la face de Dieu & remply de Dieu en la mesme maniere que les autres fideles, bien qu'en diuerse mesure & en degré different, à cause de l'union personnelle de cette nature humaine à la diuinité.

Mais icy il eschet de resoudre l'obiection qu'on nous peut faire, à sçauoir qu'il est dit que le Christ regnera eternellement, & qu'il n'y aura nulle fin à son empire. A quoy ie respon premierement, qu'il y a deux sortes de fin, vne

de ruine, & vne de perfectiō: Les royaumes de la terre auxquels le regne du Messie est opposé prennent fin en ruine: mais le regne du Mediateur ne prēt fin qu'en mieux & en acquerant sa perfection. Secondement, faut distinguer l'effect & but du regne, d'avec la forme de regner. L'effect du regne consiste en l'vñion des fideles avec Dieu. La forme de regner consiste és moyens par lesquels est procurée & aduancée cette vñion. Or l'effect du regne demeurera eternellement, mais la forme de regner changera. Maintenant c'est vn regne de combat contre des ennemis; alors ce sera vn regne de triomphe & de repos. Maintenant c'est vn regne consistant en predication d'Euangile & administration de Sacramens, alors il consistera en l'illumination qu'on receura de la face de Dieu. Maintenant le regne consiste en diuers moyens à vne fin; alors il consistera en la iouissance de la fin. Et icy nous vsurons de cette comparaison, c'est que comme ainsi soit que les loix & ordonnances en vn Estat ne sont qu'afin que la iustice soit exercée, & que soit ren-

du à vn chacun le sien , s'il se trouuoit vn Royaume où il ne fallust plus de loix , & où il n'y eust plus de procez , à cause de la parfaite vertu de tous les subiects ; on ne pourroit pas dire que la iustice fust finie en cét Estat là ; au contraire elle seroit venue à sa perfection. Ainsi en est-il du regne de Iesus-Christ, il receura sa perfection quand la maniere de sa presente administration prendra fin. Et voila le poids de ce mot de *iusqu'à tant* , employé en nostre texte, Sieds toy à ma dextre iusqu'à tant que j'aye mis tes ennemis pour scabeau de tes pieds.

Mais il nous faut encor soudre vne question ; à sçauoir pourquoy le Pere dit que c'est luy qui mettra sous les pieds de Iesus Christ ses ennemis , veu que si le Fils regne, c'est luy mesme qui met ses ennemis sous ses pieds. Je respon que cela est dit pour deux causes ; l'vne que tout ce que le Fils fait, il le fait par la vertu diuine qu'il a receuë du Pere ; l'autre , qu'il le fait comme Lieutenant du Pere , tellement que tout ce qu'il fait en son regne, le Pere le fait par luy.

II. POINCT.

Et voila quant à la hauteſſe de Jeſus Chriſt ſeant à la dextre du Pere, comme Roy de l'univers; vient maintenant la conſideration de la baſſeſſe des Anges à ſon eſgard, que l'Apoſtre exprime diſant, *Ne ſont-ils pas tous eſprits administrateurs enuoyez pour ſeruir pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'heritage de ſalut?* où remarquez que l'Apoſtre propoſe comme termes oppoſez d'une part, *ſeoir à la dextre,* & de l'autre, *administrer & ſeruir.* Et eſt à conſiderer la force de ces deux derniers mots: le premier exprime en general tout ſeruiſſe, & l'Ap. l'employe, Phil. 2. diſant, qu'ils luy ont enuoyé Epaphrodite pour luy *administrer* ce dōt il auoit beſoin; & l'a employé cy-deſſus quād il a dit que Dieu fait la flamme de feu ſes *ministres.* Et l'autre exprime communement en l'Eſcriture les ſeruiſſes abieſts que rendent les ſeruiteurs & valets en vne maiſon; Pour exēple, c'eſt le mot que vous auez au 22. de S. Luc, où I. Chr. dit, lequel eſt plus grand, ou deluy qui

354 . . . . . *Sermon dixiesme sur*  
est à table, ou *celuy qui sert*? Et au 17. de  
sainct Luc, qui est celuy d'entre vous  
qui ait vn seruiteur qui le voyant re-  
tourner des champs luy die, aduance  
toy incontinent & té mets à table, &  
ne luy die plustost, appreste moy à sou-  
per & te cein, & *me sers*, iusqu'à ce que  
i'aye mangé & beu: Et là encor ce mot  
est opposé à gouverner. Les Roys des  
nations, dit Iesus Christ, les maistrisent,  
mais il n'en sera pas ainsi entre vous,  
ains le plus grand entre vous soit com-  
me le maindre, & *celuy qui gouverne,*  
*comme celuy qui sert*: & au 20. de sainct  
Match. *Quiconque voudra estre premier*  
*entre vous soit vostre seruiteur*. Et c'est  
le tiltre d'humilité qui est commune-  
ment donné à ceux qui annoncent l'E-  
uangile, l'Esprit de Dieu ayant voulu  
preuenir l'orgueil, par lequel on vou-  
droit changer le ministere de l'Eglise  
en domination. C'est donc ce mot que  
nostre Apôstre employe pour expri-  
mer les fonctions des Anges, au lieu  
que Christ regne & domine comme  
Roy.

Or remarquez quel Apôstre ne dit  
pas simplement, Ne sont-ils pas esprits

sur l'Ep. aux Heb. ch. I. v. 13. & 14. 308  
administrateurs, mais, ne sont-ils pas  
tous? Et pourquoy tous? C'est pource  
qu'y ayant entre les Anges des Princes  
& des chefs, comme l'Escripture parle  
d'Archanges, de thrones, principautez,  
dominacions & Seigneuries, on eust peu  
estimer qu'estre esprits seruans ne con-  
uinst qu'aux Anges inferieurs & non  
aux Princes & chefs d'entr'eux; l'Apo-  
stre doncques employe le mot de *seru*  
pour monstrier que les Archanges & les  
plus releuez des esprits Angeliques ne  
sont que Ministres & seruiteurs. Mais  
voyons quel est leur ministere.

Enuers Dieu, leur ministere est de  
chanter ses loüanges, & executer tous  
ses commandemens. Je dy de chanter  
ses loüanges, comme vous voyez au 6.  
d'Es. que les Seraphins assistans deuant  
le Seigneur & courans leurs faces de  
leurs ailles crioient l'un à l'autre, *Saint  
Saint, Saint est l'Eternel des armées,  
toute la terre est pleine de sa gloire; &  
à la naissance de Iesus-Christ, est  
ouye vne multitude d'armées cele-  
stes loüans Dieu & disans, gloire soit à  
Dieu es Cieux tres-hauts.* Ainsi au cin-

quiesme de l'Apocal. saint Iean represente des millions d'Anges disans autour du throne de l'Agneau, *digne est l'Agneau qui a esté occis, de recevoir puissance, richesses, sapience & force & louange.* Je dy aussi qu'ils executent les commandemens de Dieu en ce qui se fait icy bas. Cela appert en la grande vision que Dieu presenta à Ezechiel, là où Dieu estoit assis sur son throne, & au dessous estoient des rouës pleines d'yeux (lesquelles signifioient les mouuemens & réuolutions qui se font au monde, non par vne aueugle fortune, mais par vne prouidëce de Dieu toute clair-voyante) & là sont representez des Anges au dessous du throne mouuans ces roties de tous costez, selon qu'ils reçoient eux mesmes le mouuement de l'Esprit du Seigneur: pour vous dire que Dieu employe par tout ses Anges.

Et quant au seruice que les Anges rendent aux fideles, lesquels nostre Apôstre regarde particulièrement, quand il dit qu'ils sont enuoyez pour seruir *pour l'amour de ceux qui reçoient l'heritage de salut.* Il consiste en diuerses fon-

Etions tant en l'interieur des hommes, qu'en l'exterieur. En l'interieur par des operations en nostre imagination pour inciter le fidele à bonnes pensées & saintes affections ; car ie distingue l'imaginatiō, qui est vne faculté de l'ame sensitiue, & comme l'antichambre de l'entendement & de la volonte, d'avec l'entendement & la volonte ou le cœur, là où Dieu seul peut agir immediatement. Or attribuons nous aux saints Anges telle operation, pource qu'à l'opposite Sathan agit bien en l'imagination, y presentant diuerses images pour exciter & irriter les conuoitises. En l'exterieur leurs fonctions sont l'assistance & protectiō qu'ils donnent aux fideles : tantost en destournant diuers maux, tantost en les allegeant Comme il est dit au Ps. 91. qu'ils portent le fidele en leurs mains, afin que son pied ne heurte contre la pierre, & au Ps. 34. que l'Ange de l'Eternel se campe autour de ceux qui craignent Dieu: Comme aussi Iacob vit vn camp d'Anges l'accompagnant: & Elizée, vne armée de cheuaux & chariots de feu pour sa protection contre les Syriens. Et les

Anges assistent tellement les fideles que Iesus Christ par cela menace ceux qui mesfont aux fideles, prenez garde, dit-il au 18. de saint Matth. *que vous ne mesprisiez vn de ces petits, car ie vous dy qu'es Cieux leurs Anges voyent tousiours la face de mon Pere qui est es Cieux.* Bref, comme les Anges assistent les fideles en la vie; aussi font-ils en la mort, portans leurs ames au sein d'Abraham, ainsi que Iesus-Christ le represente en la parabole du Lazare.

Or remarquez icy tous les termes de l'Apostre, Premièrement il dit *qu'ils sont enuoyez*, pour monstrier deux choses: la premiere, leur dependance de Christ, qui comme Roy & chef de toute principauté & puissance, les enuoye & employe selon qu'il luy plaist, & sans l'ordre duquel ils ne peuvent rien. La seconde est leur obeysance, entant qu'ils suiuent de point en point la parole & vocation de Dieu: comme au Ps. 103. le Prophete dit, *Louez l'Eternel vous Anges puissans en vertu, qui faites son commandement en obeysant à la voix de sa parole.* Ce qui nous apprend combien les hommes sont obligez à suiure de

point en point la vocation & ordonnance diuine, puis que ces excellens esprits en s'õt si religieux obseruateurs; & de fait aussi Iesus-Christ nous baille les Anges pour exemple d'obeyssance, voulant que nous demandions à Dieu de faire sa volonté en la terre ainsi qu'elle est faite es Cieux. Et l'Apostre dit qu'ils sont enuoyez *pour seruir*, ce qui est vn argument puissant conere la superstition de ceux qui vouloient seruir les Anges; comme si l'Apostre disoit: Vous ne devez pas seruir ceux qui sont seruiteurs avec vous: mais vous devez seulement seruir & inuoker le Maistre. Or les Anges ne sont que seruiteurs. Et certes nous deuons conferer les paroles de nostre Apostre avec les paroles de l'Ange quand saint Iean voulut se prosterner à ses pieds; garde dit-il à saint Iean, *que tu ne le faces, car ie suis ton compagnon de service & de tes freres*. Remarquez la raison, *car ie suis ton compagnon de service*: D'où resulte que si l'argument de l'Ange & de nostre Apostre à dieu; il refute par mesme moyen tout le seruice religieux que l'Eglise Romaine rend aux saints, veu

160      *Sermon dixiesme sur*  
qu'ils sont seruiteurs de Dieu avec  
nous.

Les Anges donc sont enuoyez pour  
seruir, à cause de qui? à cause *de ceux*  
*qui ont à recevoir l'heritage de salut.* C'est  
pour les fideles que Dieu soustiene  
la terre, c'est pour eux qu'il fait luire  
le Soleil & tourner les Cieux; c'est  
pour eux mesmes qu'il fait aller & ve-  
nir les saincts Anges. Et icy nous re-  
futions l'erreur populaire que chacun  
ait son bon & son mauuais Ange. Il  
n'y a aucun mauuais Ange donné aux  
esleus; ceux qui leur sont enuoyez sont  
enuoyez pour seruir, pour bien faire,  
& nul pour nuire. Il y a voirement au-  
tour des fideles Sathan avec ses Anges,  
mais ce n'est pas par vocation de Dieu,  
ains par son inimitié contre Dieu.

Aussi faut remarquer que l'Apostre  
exprimant les fideles par ceux qui doi-  
uent *recevoir l'heritage de salut*, parle  
d'heritage pour nous faire conside-  
rer nostre adoption; afin de montrer  
la raison pour laquelle il est conuen-  
able que des esprits si sublimes & beau-  
coup plus excellens que nous, soient  
neantmoins employez pour nous, à

ſçauoir d'autant que nous ſommes faits enfans & heritiers de Dieu. Car pour grands que ſoient les ſeruiteurs, ils doiuent ſeruir aux enfans & heritiers de la maifon de leur maiftre, comme leur eftans inferieurs. Pour vous dire, fideles, en quel rang & degre de gloire vous met vofre adoption en Ieſus-Chriſt, vous eſleuant par deſſus les Anges & Archanges, à ſçauoir entant qu'elle vous fait heritiers de Dieu & coheritiers de Chriſt. Bref, l'Apoſtre nous parle de receuoir en heritage *le ſalut*; pour nous humilier, entant que ſalut preſuppoſe perdicion; afin que nous ſçachions que ſi nous ſommes tant honorez de Dieu que d'auoir les Anges à noſtre ſeruiteur, ce n'eſt pas par noſtre naturelle dignite, mais par les compaſſions de Dieu, qui nous a retirez de noſtre perdicion & nous a ſauuez en Ieſus-Chriſt. Remarquez donc, fideles, que toute vofre gloire, toute l'excellence & la felicite de vofre condition eſt vn ſalut, afin qu'ayans touſiours deuant les yeux noſtre miſere naturelle nous ne nous glorifions iamais en nous meſmes, mais que nous nous glori-

262      *Sermon dixiesme sur*  
fions au Seigneur qui nous a sauuez &  
racheptez.

Mais nous auons encore à passer sur  
nostre texte pour y remarquer quel-  
ques doctrines, & nous en faire appli-  
cation.

Premierement remarquez la ma-  
niere de proceder de l'Apostre, laquel-  
le nous auons desia eu subiect de remar-  
quer sur les versets precedens. *Auquel*  
*des Anges il a esté dit, Sieds roy à ma dex-*  
*tre ?* cette procedure & maniere de  
prouuer par l'Ecriture, estant negati-  
ue, qui forme vn argument en cette  
sorte: Ce que l'Ecriture ne dit pas des  
anges ne conuient point aux anges;  
Or l'Ecriture ne dit pas des anges  
qu'ils soient assis à la dextre: donques  
les anges ne sont point assis à la dextre  
de Dieu. Or vn Docteur de l'Eglise  
Romaine ne receuroit pas la premiere  
proposition de cét argument, mais di-  
roit qu'on peut bien argumenter affir-  
matiuement par l'Ecriture, pour dire,  
l'Ecriture dit cela, donc cela est: mais  
non pas negatiuement, pour dire, l'es-  
criture n'a pas dit cela, donc cela n'est  
pas. Car, disent-ils, l'Ecriture ne

contient pas tout en matiere de foy, & faut suppléer à son deffaut par les traditions & l'autorité de l'Eglise. Nous sommes donc, mes freres, paruenus à vn siecle, auquel la maniere de proceder de l'Apostre ne se trouueroit pas valable. Et de faict par cette maniere de proceder de l'Apostre (si en matiere de foy ce que l'Escriture ne dit point, n'est point) à u'y aura point de sacrifice de la Messe, point de Purgatoire, point d'adoration du Sacrement. Ainsi encor procedans comme l'Ap. nous dirons; Auquel des saincts a il onques esté dit, que par ses satisfactions nous receussions redemption de la peine temporelle des pechez: & que les hommes les deussent inuoquer en leurs necessitez? Ausquels des Saincts Dieu a il onques dit qu'ils prissent vne partie du gouvernement du monde pour presider l'vn sur la terre, l'autre sur les eaux, l'autre sur la guerre, l'autre sur telle & telle maladie, l'vn sur les hommes, l'autre sur les animaux? Secõdement nous auons à apprendre de ces mots, *Auquel des Anges* a il onques esté dit, *Sieds toy à ma dextre,*

que l'Empire que Iesus-Christ a obtenu par sa seance à la dextre de Dieu, est de telle importance qu'il ne peut estre communiqué à aucune simple creature pour excellente qu'elle soit. Suiuante ~~est~~ que nos aduersaires nous dient ~~ou~~ment ils peuuēt dire que la bienheureuse Vierge ~~est~~ esté couiōnée Royne des Cieux? Certes, cōme elle a esté benite entre toutes les femmes, aussi est-elle maintenant glorifiée dedans le Ciel entre toutes creatures: mais on ne lui peut attribuer le regne sur l'vniuers, sinon en contreuenant au discours de nostre Apostre qui, en disant, auquel des anges a-il onques esté dit, Sieds toy à ma dextre, veut avec les anges comprendre toutes autres creatures. Et certes nous ne trouuerons qu'il ait onques esté dit à aucune d'elles, Sieds toy à ma dextre.

De plus, mes freres, par le discours de l'Apostre se refute fortement l'empire que l'Euesque Romain s'attribuē en l'Eglise se disant chef & monarque de l'Eglise. Car c'est ce que Iesus-Chr. a principalement obtenu par sa seance à la dextre de Dieu, comme l'enseigne

*l'Apostre Ephes. 1. Dieu, dit-il, a fait  
scoir Iesus-Christ à sa dextre par dessus toute  
principauté & puissance, & l'a donné sur tou-  
ses choses pour estre chef à l'Eglise. Mainte-  
nant que les Docteurs de l'Eglise Ro-  
maine nous dient, si Dieu a dit à l'E-  
uesque Romain, Sieds toy à ma dextre;  
& nous aduouèrons sa puissance: mais  
l'Apostre nous montre que cette di-  
gnité est telle qu'elle n'a esté commu-  
nicable qu'au Fils de Dieu; & que les  
Anges mesmes n'en pourroient estre  
participans. Et s'il faut presser nos ad-  
uersaires par la suite des raisons de no-  
stre texte, L'Apostre pour oster aux  
Anges la dignité de regner, dit qu'ils  
sont esprits administrateurs enuoyez  
pour seruir; Or ces Euesques Romains  
ont ils pas esté enuoyez pour estre mi-  
nistres & seruiteurs de l'Eglise? Non  
donques pour en estre les Seigneurs &  
les Monarques: autrement l'argument  
de l'apostre sera nul.*

*En troisieme lieu, ce texte est plein  
d'enseignemens contre la corruption  
de nos mœurs. Car premierement, si  
Iesus Christ nostre chef est à la dextre  
de Dieu, est il bien seant que nous qui*

sommes les membres ayons nos affections rempantes en la terre ? Pensez fideles, à cette exaltation de Iesus Chr. vostre chef, comme l'apostre dit sur ce propos Coloss. 3. *Cherchez les choses qui s'ot en hault là où Christ est assis à la dextre de Dieu : pensez aux choses qui sont en haut & non point à celles qui sont sur la terre: mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, paillardise, souillure, appetit de sordonne, mauuaise conuositise & auarice.* Seconde-ment passons plus auant, Iesus-Christ veut mettre ses ennemis sous ses pieds pour les destruire & aneantir: & noantmoins nous les entretenons & mettons en nostre sein, estans par consequent perfides à Iesus-Christ nostre Roy. Car les ennemis qui deuoient estre mis sous ses pieds, sont-ce pas les pechez & conuositises charnelles que nous tenons auec tant de fermeté en nos cœurs ? Or icy, mes freres, prenons garde à nous: car si nous viuons en nos pechez sans repentance & amandement, nous nous trouuerons estre ennemis de Christ, & par consequent du nombre de ceux qui seruiront pour scabeau de ses pieds, Reconnoissons donc la necessité qui

nous est imposée de nous amander. Considerons aussi pour nous former à patience és afflictions, que le regne de Iesus Christ depuis son Ascension iusqu'à la fin du monde, est vn regne de combats & de trauaux; afin que nous ne nous promettions point vn regne de Iesus-Christ paisible & sans ennemis; ains disons que Iesus-Christ a continuellement des ennemis, & que lors qu'il n'y en aura plus, ce sera vne autre forme de regne. Or, mes freres, prenez courage, puis que la victoire nous est assuree en Iesus-Christ. Remarquez que si vos ennemis sont cōme sur vostre teste à present, ils sont neantmoins desia sous les pieds de vostre chef. Quoy donc, fideles, serez vous troublez pour la crainte d'ennemis qui seruent desia le scabeau à Iesus Christ? Appliquez cela à tous maux, aux aduersitez & à la mort mesme, & dites que ce sont ennemis vaincus, qui ne vous attaquent qu'afin que vous ayiez part à la victoire de Iesus-Christ & à son triomphe, & qu'ils soient brisés sous vos pieds, comme ils ont esté sous les siens.

Et quant au point du ministere des anges soumis à Iesus·Chr. nostre chef; apprenons, mes freres, à seruir avec reuerence & crainte ce grand Roy, qui a pour ses ministres & seruiteurs, des Esprits si sublimes & excellens, des thrones, des principautez & puissâces. Que si ces Esprits le seruent avec humilité, que n'auons nous point à faire, nous qui au prix d'eux, ne sommes que vermis-seaux, que terre & cendre? Qui ne te craindra, ô Roy des nations, disoit à Dieu Ieremie: Disôs, qui ne te craindra ô Roy des anges & Archanges! Mais, mes freres, si des esprits de nature & condition si sublime & excellente sont abaissez iusques là que d'estre enuoyez pour seruir à cause de nous, combien deuons nous celebrer la bonté du Seigneur enuers nous? Car combien doit estre grand son amour enuers nous que d'employer à nostre garde & protection ce qu'il a de plus digne & plus excellent? De là montons à la grandeur du don qu'il nous a fait de son Fils lequel enclost & contient tout ce grand honneur là.

Aussi apprenez de ce lieu quelle est

la

la dignité de l'Eglise, n'enten des fideles que les anges ne s'estiment point deshonorez de seruir; & certes ils sont l'Espouse & le corps de Iesus Christ, que Iesus Christ admet à la cōmunion de ses droictz; c'est pourquoy S. Paul 1. Corinth. 3. dit aux fideles, *Toutes choses sont à vous, soit Paul, soit Cephaz, soit le monde, soit les choses presentes, soit les choses à venir, toutes choses sont à vous, & vous à Christ, & Christ à Dieu.* Et icy, mes freres, remarquez combien est sorte la vanité de ceux qui desdaignent de seruir l'Eglise, soit en la charge de Pasteurs, soit en la charge de Diacres & anciens: Hōmes ignorans & vains, que ne consideriez-vous que le ministere & serui-ce des fideles est l'occupation & charge que les anges & archanges prennent à honneur? Voire, mes freres, le mot que l'Apostre employe en sa langue est le mot de *Diaconat*, pour vous dire combien vous deuriez rechercher cet honneur d'estre, par la charge de diacres & anciens, faits compagnons des saints anges. Mais aussi, mes freres, si tel est cet honneur, c'est à nous de nous en acquitter avec diligence & fidelité,

pour ne rien dédaigner en nos charges, à l'exemple des Anges, qui ne dédaignent point les plus petits des fideles.

Et en general, si les saincts Anges sont enuoyez autour de nous comme esprits administrateurs, quels nous faut-il estre en nostre conuersation? à vostre aduis les paroles sales & les actions impudiques, les detractions & les médifances, les extorsions & rapines, & choses semblables, sont-elles dignes de la compagnie & présence des Anges? afin que mesmes à cause des Anges (ain-si qu'en parle l'Apostre au chap. 11. de la 1. aux Corinth.) nous prenions garde qu'il n'y ait rien de mesléant & desreglé entre nous. Bref, nous finirons par cette consolation. Premièrement, que puis les Anges sont icy bas enuoyez pour nous, ils preuauront sur Satan & le monde: de sorte que nul mal ne nous aduendra, ayans ces fideles gardiens qui regardent continuellement la face du Pere, pour faire tout ce qu'il iuge nous estre expedient. Secondement, que ces saincts esprits nous ayans accompagné en la vie, ne nous laisseront pas qu'ils n'ayent porté nos ames

*l'Ep. aux Hebr. ch. 1. vers. 13. & 14.* 371  
au sein d'Abraham. Apres estre sou-  
uent montez & descendus pour nous  
(comme Iacob les vit montans & des-  
cendans pour soy,) finalement nous  
monterons avec eux par le merite de  
Ies. Christ nostre Seigneur. A celuy dōc  
qui est le Chef des Anges, & qui est l'es-  
chelle de Iacob, par laquelle les Anges  
vont & viennent pour nous, soit hon-  
neur & gloire és siecles des siecles.  
Amen.

A a ij